

Bruxelles, 30 Oct. 1905.

Mélas, cher Monsieur et Ami,  
c'est un gros refroidissement qui  
m'a mise dans l'impossibilité  
absolue de vous dire plus tôt  
toute ma gratitude pour l'amabi-  
lité que vous avez bien voulu me  
témoigner en faisant la lecture  
de nos nouvelles espèces. J'en suis  
trop souvent que je ne suis plus  
jeune et je m'étais livrée avec  
passion à des travaux de jardinage  
à Watermaal, de sorte que je me suis  
refroidie après avoir été en transpi-  
ration. Tous voyez que je ne serai  
jamais sage... Mais je serai toujours  
sensible du moins au bien que l'on  
me fait et je le suis d'autant plus

vis-à-vis de tous qui a reg pris la peine de  
cet examen, ainsi que votre temps est si précieux  
Je ne puis donc après vous remercier et je le  
fais de tout mon cœur.

Je me range à votre avis pour tout ce  
qui concerne nos Junilli et je vois donc  
comme vous que mon n° 1 n'est qu'une forme  
de *Lapesia fusca*.

Pour le n° 4, je tâcherai de retourner à la  
Panne des plumes portant le Phoma ou le  
*Pteromyces* ainsi que le *Tusa rium*, mais devant  
Septembu, cette chance m'a complètement  
échappé.

n° 12. Très arge raider; sur aussi je constate que  
ces amas sont astomes et recouverts d'une enveloppe  
noire. Je pense donc que ce *Septomyces* dérive  
un *Discella*.

n° 13. Je ne crois pas au plasmoid d'un myco-  
mycète car j'ai bien étudié le champignon sur le  
gris, mais l'âge l'a considérablement transformé.  
Il provenait de notre jardin à Watermaulm  
je le recherchais cette année, - sans trop d'espoir  
pourtant. Tous connaissent le caprice de ces

petites formes et les multiples conditions  
nécessaires pour leur réapparition.

N<sup>o</sup> 14. Le champignon est curieux et je vous  
en envoie un nouvel échantillon. J'aimerais  
vous le donner plus péniblement, mais c'est  
tout ce qui me reste sous la main pour le mo-  
ment; j'en sais pourtant que j'en aurais pu  
beaucoup plus, mais il est sans doute resté  
à la Paume.

Je adopte bien volontiers les noms spécifiques  
que propose le parrain et j'espère qu'il  
joindra son nom aux notres; vous savez que  
je ne fais qu'un avec ma bonne et vieille  
amie M<sup>me</sup> Bonnier. — Tous nous obligez  
en publiant nos espèces dans votre prochain  
volume où elles verront le jour, car la Fl. de  
botanique ne les ferait paraître que dans quelques  
mois. Depuis longtemps nous au nous publiés  
un supplément à notre Flore & nous n'aurions  
trouvé son classement surannée. Tout est à refaire  
dans les Médicines, par ex. ap. dans les basidio-  
mycètes. Tous nous sommes donc à l'énumé-  
ration des espèces assez nombreuses que nous à vous

récoltés depuis le dernier fascicule, ayant  
l'intention de nous appliquer à écrire pour la  
Belgique une flore pratique d'après de plus  
licentes classifications. Si jamais elle se  
publie, nous aurons eu du moins la joie de  
la faire et c'en est une plus grande encore  
pour M<sup>me</sup> B. la pauvre femme ne qui n'a plus  
que plus la maison; elle ne peut se risquer au  
dehors que par les plus beaux jours d'été...

Je suis heureuse de penser que vous connaissez  
comme moi le bonheur d'avoir des petits-en-  
fants et je me sentirais bien vieille si j'en  
n'avais pas.

Recevez, cher Monsieur, l'expression de  
mes sentiments affectueusement recon-  
naissants et les plus cordiales salutations  
de mon mari et de mon fils pour tous deux.

M. Roujeau

Excusez-moi de ne pas vous avoir engagé le tra-  
vail que nous avons fait sur les espèces récoltées au  
Pôle Sud; nous n'en avons pas encore rien tiré à  
part.